

**2 dim ordi B 2024 - 1 Sam 3, 3...19 ; Ps 39 ; 1 Co 6, 13-20 ; Jn 1, 35-49.**

Il y a chez Samuel, chez les deux disciples de Jean ainsi que chez Simon, une grande sensibilité à la parole probablement parce qu'ils ont prié avec le Ps 39 ou d'autres textes semblables mettant en scène quelqu'un dont le corps désire plus que tout incarner la loi du Seigneur.

En effet les psaumes et plus largement les Ecritures quand elles sont lues comme on mange une nourriture succulente, alimentent et développent un tel désir. Sans celui-ci, les deux disciples de Jean et Simon n'attendraient pas le Christ et ne seraient pas à l'affût de la moindre indication pouvant les y conduire comme celle que Jean Baptiste leur adresse : Voici l'agneau de Dieu.

D'ailleurs Jésus perçoit parfaitement ce désir chez Simon et il lui offre une perspective. Il donne à Simon le Fils de Jean un nouveau nom Képhas, Pierre. Et il faudra tout l'Evangile pour que Simon laisse la place à Pierre puisque Simon disparaîtra devant Pierre au chapitre 21.

Paul explique que cette transformation nous concerne tous. Qui répond à l'appel que Dieu nous adresse par Jésus Christ s'ouvre à l'Esprit Saint et son corps en devient alors le sanctuaire, le temple ! Oui, le Christ nous ouvre à l'Esprit Saint pour que nous incarnions à sa suite et avec lui la volonté du Père, l'amour du Père !

Mais au fait, considérons-nous vraiment que notre corps comme le corps des autres est le temple de l'Esprit Saint ? Les respectons-nous comme tel ? Honorons-les-nous comme tel ?

Olivier Petit.